Liste de Reptiles récemment déterminés et entrés dans les collections et description d'une nouvelle espèce du genre Amblycephalus,

par M. F. Angel.

Reptiles de Chine.

Région de Koeï Tchéou. — Provenant du *R. P. Cavalerie.*

Polyodontophis collaris Gray. — 3 ex.

Pseudoxenodon sinensis Boulgr.

Tropidonotus craspedogaster Blgr.

Coluber mandarinus Cantor.

Amblycephalus Boulengeri, nov. sp. — 3 ex.

Reptiles du Turkestan.

Steppes du Syr Daria. — Donateur : *Chaffanjon.*

Eremias arguta Pallas. — 8 ex.

Ophisaurus apus Pall. — 2 ex.

Taphrometopon lineolatum Brandt.

Vipera renardi Christoph. — 2 ex. : ♂ et ♀.

Ancistrodon intermedius Strauch.

Reptiles de l'Annam.

Localité : Nha Trang. — Donateur : *Krempf.*

Liolepis Bellii Gray. — 3 ♂ et 1 ♀.

Physignathus mentager Gunth.

Simotes quadrilineatus Jan.

REPTILES DU SIAM.

Localités : ? — Donateur : *Harmand.*

DAMONIA SUBTRIJUGA Schleg. — 2 ex.

HEMIDACTYLUS FRENATUS Dum. Bibr. — 1 ♂ et 3 ♀.

— PLATYURUS Schn. — 4 ♂ et 3 ♀.

GEHYRA MUTILATA Wiegm.

GECKO VERTICILLATUS Laur.

MABUIA MULTIFASCIATA Kuhl. — 7 ex.

LYGOSOMA CHALCIDES Lin. — 2 ex.

TYPHLOSEPS ROULEI Angel[1]. — 2 ex.

DRYOCALAMUS DAVISONII Blanf.

Amblycephalus Boulengeri nov. sp.

Diagnose. — Œil séparé des labiales par des sous-oculaires; écailles dorsales parfaitement lisses; une simple plaque (loréale) entre la nasale et l'œil; préfrontales touchant l'œil; contact des deux premières labiales inférieures derrière la symphyse; ventrales 175-189; sous-caudales 65-69; anale non divisée.

Description. — Rostrale légèrement plus large que haute, un peu visible d'au-dessus; internasales plus courtes que les préfrontales qui touchent largement l'œil; frontale à six pans, mais d'aspect triangulaire, malgré l'angle obtus formé par la suture avec les préfrontales; pariétales plus grandes (1 fois 1/4) que la frontale; loréale touchant l'œil, plus longue que large, mais plus haute à l'avant qu'en arrière; pas de préoculaire, ni de postoculaire; deux sous-oculaires dont la suture, très étroite, est juste en dessous du centre de l'œil, le séparant nettement des plaques labiales. La sous-oculaire postérieure remonte, le long de l'œil, beaucoup plus haut que l'antérieure, remplaçant ainsi la postoculaire qui manque. Temporales 2 + 3. Huit labiales supérieures, la huitième beaucoup plus longue que les précédentes. Les deux premières labiales inférieures se rencontrent derrière la symphyse. Trois paires de plaques mentonnières, la première paire plus grande que les deux autres. Écailles en 15 rangs, parfaitement lisses. Ventrales 175-189. Anale simple. Sous-caudales 65-69. Corps comprimé.

[1] Voir *Bull. du Muséum*, 1920, n° 1, p. 4.

Coloration. — Brun très clair sur le dessus du corps, à peine plus pâle en dessous. Sur chaque côté de la tête, une étroite ligne brun foncé, plus ou moins interrompue, va du bord postérieur de l'œil à l'angle de la bouche. Au-dessus, une autre ligne plus forte, partant de la plaque sus-oculaire, longe, sur le côté des pariétales, la tête et ensuite le cou, où elle s'interrompt bientôt pour former des taches irrégulières qui s'atténuent de plus en plus et disparaissent même en se rapprochant de la partie terminale du corps. La teinte du fond, dessus et dessous, est piquetée de nombreux et minuscules points brun foncé, qui sont plus gros et même groupés en petites taches sur les plaques céphaliques. Sur un jeune individu, ce système de coloration est plus net, les lignes et taches de la partie antérieure sont mieux définies et tranchent plus nettement sur le fond.

Collection du Muséum :

1912 – 349 (V. 189; C. 69); longueur totale : 470 millimètres; queue : 103 millimètres.

1912 – 350. Jeune (V. 175; C. ?); longueur totale : 182 millimètres; queue: 34 millimètres.

1912 – 351 (V. 183; C. 65); longueur totale : 460 millimètres; queue : 93 millimètres.

Provenance : Koeï Tchéou (Chine).

Cette espèce est voisine de celle décrite par M. Boulenger sous le nom de *A. Stanleyi*[1]. En effet, comme dans celle-ci, l'œil est séparé des labiales par les sous-oculaires, et les deux premières labiales inférieures sont en contact derrière la symphyse du menton; mais elle en diffère par : le nombre plus élevé des plaques ventrales et sous-caudales ; ses écailles parfaitement lisses, l'absence de post-oculaire, et les 8 labiales supérieures au lieu de 7[2].

[1] *Ann. and Mag. of Nat. Hist.* (8th Ser.), XIV, 1914, p. 484.

[2] Dans l'exemplaire 1912 – 349, le côté droit du maxillaire supérieur ne présente que 7 labiales, mais il y a une fusion des 6e et 7e labiales dont l'évidence est indiquée par l'examen du côté gauche portant les 8 labiales que l'on trouve constantes dans les deux autres exemplaires-types.